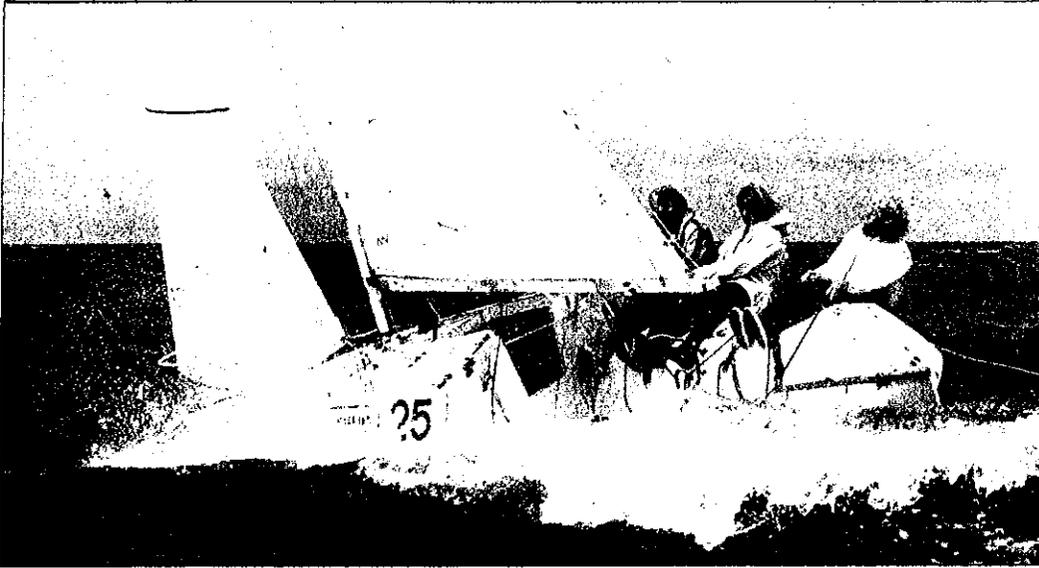


## MICRO CUP



A l'aise dans la brise, Cusenier n'a pourtant pu suivre le rythme des Brestoïis.

# DU TONNERRE LES BRESTOIS !

Triomphe de Benoît Lucas et des Microsail, razzia brestoïise sur les places d'honneur et participation en hausse : tous les points forts d'une huitième Micro Cup organisée avec faste à Granville.

Un vent de noroît qui hésite entre force 5 et 6, un méchant clapot désordonné ; ambiance habituelle pour la bouée de la Fille près de Cancale. Plus rare : une coque verte barrée d'une langue de feu qui déboule au large sur la marque en planant sans interruption. *Les Copines* enroule la bouée en une seconde et repart vers le nord ; derrière lui, la meute. *Les Copains*, *Bidule* et *Saumon Futé* virent à tour de rôle dans une gerbe d'écume. Les pointeurs peuvent souffler : les quatre bolides brestoïis sont passés ! Quatre prototypes - signés Paul Lucas - qui font une véritable démonstration dans cette grande course de la Micro Cup 84.

Un tel tir groupé est suffisamment rare dans une compétition de haut niveau pour mériter un grand coup de chapeau. Quelques milles plus loin, Benoît Lucas - le barreur-constructeur des *Copines* - peut ranger son stick. Après cette nouvelle victoire de manche, son avance au

classement général est telle qu'il n'a même pas besoin de prendre le départ du dernier parcours pour remporter la Micro ! Il le prendra tout de même et, histoire de bien montrer qui est le patron, s'offrira le luxe de virer en tête la bouée de dégagement avant de rentrer directement sur Granville pour ranger son bateau...

Double vainqueur de la Micro, *Boatique* n'en demandait pas tant pour reprendre, l'espace d'une manche, le commandement d'une flotte bien éprouvée par le mauvais temps. Seul bateau à contester sérieusement le doublé des *Copines* et des *Copains*, *Boatique* a laissé ses dernières illusions dans cette grande course à coefficient 2. Cinquième ce jour là, le bateau d'Edouard Koch ne pouvait pas grand chose contre la vitesse des protos bretons dans les grands bords de large ventés qui ont animé le parcours. *Boatique* avait d'ailleurs auparavant manqué une autre occasion de jouer un

bon tour aux Brestoïis. Cassant sa drisse à foc à la fin d'un parcours olympique, il n'avait pu en effet prendre le départ du second triangle du jour ; une manche disputée dans un tout petit temps instable qui pouvait lui permettre de garder le contact...

**Il a fallu quatre ans pour faire de ces surfeurs fous des bateaux complets et mettre à la raison le « Roi » d'Angleterre.**

Les courses ne se refont pas et la suprématie des *Copines* ne souffre guère de discussion. Toujours aux avant-postes dans le petit temps, ce bateau est passé en survitesse dès l'arrivée de la brise. Superbement construit l'an dernier (en bois) par son skipper qui tient chantier à Brest, il se distingue autant par son élégance et sa finition que par sa vitesse.

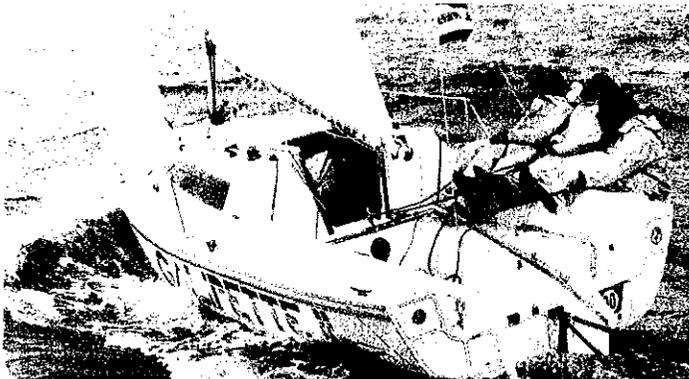
Voici en tout cas une réponse intéressante à ceux qui voyaient dans le règne persistant de *Boati-*

que la marque d'une évolution bloquée. Par rapport aux compétitions précédentes, ce n'est pas le plan Phil Morrison qui a marqué le pas, mais bien celui de Paul Lucas qui a accéléré l'allure. Les habitués de la Micro se souviennent sans doute de parcours olympiques à suspens en 1980 ; on y voyait la première *Spéculation* (Morrison) semer tous ses rivaux dans le louvoyage, se faire rattraper par une sorte de bombe volante dans les largues, reprendre l'avantage dans la seconde remontée au près avant de se faire irrésistiblement passer au cours du vent arrière. La « bombe » de l'époque, c'était *Conforama*, le premier micro sur plan Lucas. Il y avait juste un hic : un parcours olympique se termine habituellement par une troisième remontée au louvoyage... Ce qui ne manquait pas d'inverser (définitivement cette fois) à nouveau les positions !

Quatre ans après, la maturité semble atteinte. Ces coques faites pour planer ont diminué leur surface mouillée (le petit temps, ça arrive aussi...) et se sont affinées pour mieux passer dans le clapot. Résultat : un sans faute à Granville où l'on a pu voir le dernier cru Lucas-Lucas en tête de la flotte dans toutes les conditions de temps. Quant à l'analyse détaillée des possibilités du bateau, le seul reproche que l'on puisse faire à l'équipage est d'avoir conduit sa course avec un tel brio que les éventuelles faiblesses du proto vainqueur sont passées totalement inaperçues... Il faut savoir par exemple que sur six manches disputées, le bateau brestois est passé cinq fois en tête à la première marque au vent. Battus d'un quart de point l'an dernier, les champions de cette année sont arrivés en Normandie avec une détermina-



Passation de pouvoir : Les Copines prend le meilleur sur Boatique.



Parfaitement concentré, l'équipage de Galipette II mène la flotte en série.

tion à toute épreuve qui explique en partie cette réussite tactique.

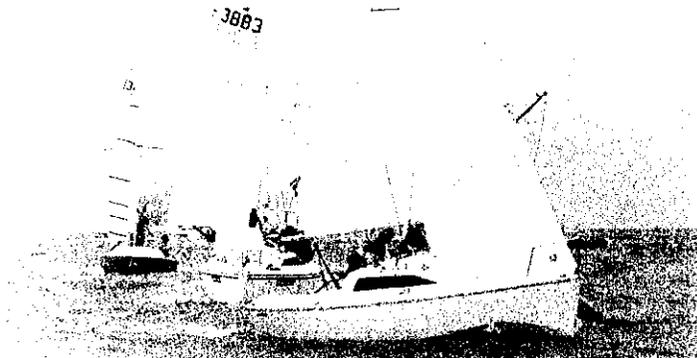
**Photo finish pour départager la meute de Microsail ? Pas la peine : les gars de Biscarosse ont fait le vide dès les premiers milles.**

L'ascendant qu'ils ont pris sur le joyeux trio des *Copains* tient sans doute autant à ce point qu'à une légère différence de vitesse dans certaines conditions (le balestron marche toujours bien, merci...).

Et même s'il est un peu relâ-

ché en fin de parcours, le *Galipette II* des Roméro avait accumulé suffisamment d'avance dans les premières manches pour s'assurer le titre des bateaux de série. L'équipage cherbourgeois de *Microbello* a eu beau faire le forcing en réalisant un score dans la grande course, la cause était déjà entendue. Le barreur de *Galipette* a toujours contrôlé ses suivants, finissant chaque fois au voisinage de la dixième place du pointage toutes catégories. Le 5,50 m de Jeanneau remporte donc sa quatrième Micro Cup d'affilée, confirmant une suprématie indiscutable en série. Une nouvelle victoire qui ne peut faire que du bien à l'évolution des micros. Car qui oserait affirmer que le *Microsail* n'est pas conforme à l'esprit de la jauge ? Rapide, simple d'emploi, marin et habitable, il reprend mot à mot le cahier des charges mis au point en 77 par la Revue Bateaux. Un seul regret : le fait que la concurrence ait lâché pied un peu vite. Les équipages sont tellement convaincus maintenant de la supériorité du plan Gary Mull que les autres séries disparaissent peu à peu du champ de course. Dommage, car des modèles comme le Jouet 550 ou le

A enrouler la bouée sous le vent : les *Microsail* sont à la fête.



## A côté du podium

Entre ceux qui ont manqué les premiers rôles pour pas grand chose et ceux qui ont complètement raté leur entrée, la Micro fourmille de bateaux intéressants qui se sont mis en vedette à un moment ou un autre, dans des circonstances plus ou moins glorieuses...

**Free style** : un modèle de régularité ; l'équipage d'Evian s'est toujours battu dans les cinq de tête. Il ne leur a manqué qu'un petit peu de chance pour être devant. Le bateau aurait sans doute préféré un temps plus léger.

**Les Figaristes** : les frères Jeantheau ont fait des prodiges pour la construction de ce prototype en bois. Raide et léger, remarquablement fini, il s'est fait distinguer par sa vitesse dans le temps léger ou médium. Plus fin que les autres plans Lucas, il semblait moins à l'aise au large dans la brise. Il mérite encore un peu de mise au point.

**Nominoë** : on le croyait rangé dans une oubliette ; il a montré en fin de championnat qu'il dispose d'un potentiel remarquable dans la brise, particulièrement au large où il profite d'une des plus belles pointes de vitesse. Malgré sa faible stabilité initiale, il se révèle paradoxalement plus facile à mener dans la brise que dans le petit temps.

**Mille sourires** : première entrée en lice pour ce bateau construit en 81. Les originales dérives latérales ont laissé place à deux petites dérives intérieures (façon Nuits blanches). Un comportement en dents de scie dû au manque de mise au point et à un jeu de voiles médiocre, mais les possibilités y sont ! A revoir.

**Cusenier** : l'ancien Optique Beaumont a souvent fait des merveilles au près avec son équipage granvillais. Son démantage l'a mis hors course et il souffre toujours d'une certaine langueur au portant.

Du côté des malchanceux, n'oublions pas Périclès Informatique, plus performant que jamais, et Ace, la version polyester de Speculation. Une mention particulière pour l'étonnant Urgent ; après un début de course en fanfare, le proto de Pascal Conq a été handicapé par un abordage. Dommage, car le temps des deux dernières manches lui aurait bien convenu. Verdict en attente pour deux nouveautés : Prince Baratine que l'on a bien pu vu sur l'eau malgré un spectaculaire jeu de voiles en kevlar et Micromarine, un proto Fauroux dont l'équipage belge manquait visiblement de mise au point.

L'équipage des Copines reçoit le trophée des mains de Gilles Guérithault, directeur de la Revue Bateaux : une équipe comblée, elle gagne aussi une planche à voile Bic Marine et un scooter Peugeot.



Challenger Micro n'ont pas dit leur dernier mot dans certaines conditions. Encore faudrait-il que des équipages de haut niveau viennent prendre leur défense.

Cinq séries - Neptune 550, Microsail, Corsaire, Challenger et Gem - étaient représentées à Granville, comme par hasard, c'est parmi les onze équipages de Microsail (record battu !) qu'il fallait chercher les régatiers les plus combattifs.

Avec Galipette et Microbello, les Microsail à se relayer aux places d'honneur ont été principalement Bigouden Rock, Banque Populaire et Chaud Devant. Les faibles écarts relevés entre ces bateaux montrent bien l'homogénéité du niveau au sein de ces monotypes micro. Au classement final « open », Galipette II figure à la onzième place en devançant bon nombre de prototypes. Une preuve de plus que, malgré un potentiel légèrement inférieur à celui des machines de course, la fiabilité de ces bateaux - aucune avarie relevée en course - leur permet de toujours garder « le pied au plancher ».

Nettement dépassé en vitesse, le seul Corsaire présent a vu sa constance récompensée par une dixième place en série, dommage que les Corsairistes, malgré la proximité de leurs bases et la garantie d'un bon accueil, n'aient pas jugé bon de venir plus nombreux. La confrontation avec de jeunes concurrents ne peut qu'être intéressante pour une série qui vit beaucoup en circuit fermé.

**Pour son 8<sup>e</sup> anniversaire, la Micro Cup revient à la cinquantaine, la mauvaise passe est franchie et le bon cru 84 annonce de grandes années.**

Non contente d'avoir consacré une nouvelle génération de prototypes, l'édition 84 restera celle du regain. La relative désaffection de l'an passé et oubliée au vu d'une participation qui s'accroît cette année de plus de 30 % en faisant les cinquante engagés. Les échos internationaux sont d'ailleurs en harmonie avec cette tendance ; si cinq nations étaient représentées dans cette Micro Cup, bon nombre d'autres ont raté de peu le rendez-vous de Granville, mais seront dans le coup dès l'an prochain, il s'agit en particulier de pays d'Europe de l'Est, de Scandinavie et d'Amérique latine, dans lesquels des prototypes ti-

rent déjà leurs premiers bords.

S'il y a hausse de la participation, on ne peut en tout cas parler d'inflation en ce qui concerne les frais d'inscription. Pour une mise globale de 500 F par bateau, les concurrents se sont vu offrir quelques diners mémorables qui valent à cette Micro un rapport prix/accueil que l'on serait bien en peine de trouver dans d'autres organisations.

Hormis leur hospitalité, les Granvillais se sont fait remarquer dans un autre domaine tout aussi important : les contrôles de jauge. Grâce à une installation efficace de mesure à flot, les bénévoles du Y.C.G. ont pu vérifier tous les concurrents en deux jours... Ce qui a permis de renvoyer impitoyablement à l'atelier les bateaux sortant du cadre.

Un bruit de ponton insistant dans les dernières heures de cette Micro : l'édition 85 pourrait avoir lieu sur les eaux capricieuses du Léman, à Evian. Après les courants de marée, la régata sur lac ; une grande première en micro !

Olivier LE CARRER ■

## PROTOTYPES : LES DIX MICROS DE L'ANNEE

CLASSEMENT	SKIPPER	ARCHITECTE
1 Les Copines	B. Lucas	P. Lucas
2 Les Copains	M. Boulaire	P. Lucas
3 Boatique	E. Koch	P. Morrison
4 Free Style	R. Favre	J. Fauroux
5 Bidule	C. Aveline	P. Lucas
6 Saumon Futé	P. Gins	P. Lucas
7 Les Figaristes	J.-P. Jeantheau	P. Lucas
8 Nominoë	R. Letort	Ribadeau-Dumas
9 Mille Sourires	C. Auguin	P. Bachelard
10 Périclès Informatique	A. Morane	P. Harlé

## BATEAUX DE SERIE

CLASSEMENT	SKIPPER	SERIE
1 Galipette II	J. Romero	Microsail
2 Microbelo	B. Letoux	Microsail
3 Bigouden Rock	G. Rousse	Microsail
4 Banque Populaire	A. Lhomond	Microsail
5 Chaud Devant	J.-P. Onufryk	Microsail
6 Praud Inox Nantes	Ch. Devenyans	Microsail
7 Gwenole	A. Ladevie	Microsail
8 Mavinig	C. Roquet	Gem
9 Micromegas	C. Giannetti	Neptune 550
10 Le Gitan	Mauxion	Corsaire

## Le film de la course

### Premier côtier : Boatique.

Echappé dans le tout premier temps du départ, *Les copines* se fait passer par *Free style*, *Périclès* et *Les copains* quand la brise thermique s'établit à l'ouest. Mais c'est le surprenant *Boatique*, très mal parti (17<sup>e</sup> à la seconde marque...) qui va coiffer tout ce beau monde à l'arrivée ! *Périclès* casse son safran, *Nominoë* ramasse les algues sur le plan d'eau et *Galipette* s'installe en tête des séries.

### Premier olympique : 8 bords pour rien !

Petit temps. *Urgent* fait une course superbe et coupe la ligne d'arrivée en tête. Il ne gagne pas. Cinq minutes plus tard, *Saumon Futé* reçoit le coup de canon de la victoire : il est le seul à avoir viré la bouée sous le vent dans le bon sens ! Quatre concurrents plus futés que les autres se rendent compte de l'erreur et redescendent virer la bouée sous le vent dans le bon sens avant de revenir à la ligne d'arrivée... Cinq classés ? Non, aucun ; car une réclamation fait annuler cette drôle de manche pour une minuscule erreur de procédure.

### Premier olympique (bis) : enfin la brise.

Vent établi à force 4 d'ouest, avec un beau grain à force 6. *Les copines* sort vainqueur de son duel avec *les copains* tandis que *Boatique* court derrière. Bien placé, *Cusenier* démâte dans le dernier louvoyage. Quelques safrans restent sur le carreau et *Périclès* qui joue de malchance doit abandonner pour une nouvelle avarie.

### Deuxième olympique : une course au ralenti.

Une heure après l'arrivée de cet olympique de brise, le vent est déjà tombé et les bateaux se traîneront tout au long de cette deuxième manche par un vent ne dépassant pas force 1. Bénéficiaires de la journée : le britannique *Ace* (1<sup>er</sup>) et *les copines* (2<sup>e</sup>) ; *Free style* (4<sup>e</sup>) reste placé ; moins bonne affaire pour *les copains* (8<sup>e</sup>), mais surtout pour *Boatique* (non parti pour cause de réparations).

### Grande course : 25 milles de planing.

L'annonce de grains violents sur cette mer déjà bien agitée par un vent de nord-ouest de force 5-6 amène le comité de course à

choisir sagement le parcours réduit. Celui-ci est bouclé à vive allure par toute la flotte, *les copines* en tête. Encore dans le coup au classement général, *Ace* casse son safran dès le départ et Simon Unwin doit jeter l'éponge. L'arrivée est jugée aux îles Chauvsey où toute la flotte reste passer la nuit. La grande fête prévue à la clé sur l'archipel sera malheureusement un peu perturbée par le mauvais temps... Bonne journée pour *Microbelo* qui prend sa revanche sur *Galipette* en série.

### Deuxième côtier (18 milles) : les revanchards.

La brise n'a pas mollé depuis la veille ; bien au contraire. *Les copines* salue son public tandis que *Boatique* s'offre encore un petit plaisir en remportant cette dernière manche devant *les copines*. Autres revanchards : l'équipage de *Nominoë* qui met le turbo au large dans la brise pour amener cette drôle de coque en 3<sup>e</sup> position. Plus en arrière, sur *Microfolie*, on se fait des frayeurs : le bateau de Gérard Tapon chavire dans un grain sous spi et rentre en remorque d'un chalutier, mât cassé.